

**Thématique :** Transmission des savoirs et savoir-faire.....**Promoteur :** Vincent Dethier (Terre ma culture ASBL).....

**Question de départ :** Quelles méthodes, structures et moyens afin d'assurer la transmission des savoirs et des savoir-faire

### 1. Clarification et tour de la question

Pourquoi est-ce une question importante? Qui est concerné par cette question et pourquoi? Quels sont les problèmes identifiés ? Quelles en sont les causes ? Quelles sont les autres questions en lien avec la question de départ que nous pourrions nous poser ?

**ACTEURS.** ASBL Terre ma culture (situées dans les Fagnes) = créer des activités permettant la rencontre, la transmission des savoirs et des savoir-faire. Comment rendre ce monde habitable (parce qu'on n'en a pas d'autres) ? Un réseau de fermes-école existe (EPI — Ecole paysanne indépendante) qui est une première étape vers l'auto-alimentation.

**PROBLEME DE DEPART.** Nous avons été spoliés ; nous ressentons un manque quant à ces savoirs dont nous nous sentons dépossédés (ce qui ne dit pas qui est ce « nous »). Nos parents savaient, nos grands-parents... des outils traditionnels (par exemple avec les chevaux), dans une situation qui n'est plus la même. On constate une rupture aussi bien sur les techniques de production agricole.

**DIFFICULTE.** Les agriculteurs disposent de tout un tas de savoir-faire pratiques, mais rencontrent des difficultés à « dire » ce savoir. Pour le moment, les formations sont trop souvent directement « qualifiables », c'est-à-dire orientées vers la création d'un emploi ; il manque d'étapes intermédiaires. Les personnes âgées en savent énormément (savent reproduire des graines de poireaux, intensifier une production, etc.). Il y a tout un terroir qu'il faut se réapproprier (quels légumes vont bien chez nous, etc.).

**PROJET D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE.** Développer l'autonomie de tout qui veut se lancer dans des projets agricoles. Beaucoup de personnes veulent se lancer mais sont singulièrement démunis : comment faire ? Les savoir-faire se raréfient, il faut les redéployer, les sauvegarder et les transmettre ? C'est le début, la première étape, fondatrice : savoir s'auto-alimenter. Au-delà, de très nombreuses questions : comment cuisiner, stocker, conserver les aliments ?

**ASPECTS METHODOLOGIQUES.** Comment donner le goût du travail agricole, transmettre une pratique ? Certains projets sont basés sur de « l'inter-générationnel », où des personnes âgées viennent « parrainer » des projets auprès d'enfants, en passant par une intégration par les instituteurs. De la part de ceux qui ont des savoirs, qu'est-ce qui incite à partager son savoir ? Cela dépasse de loin la question alimentaire, mais soulève des questions de santé, de biodiversité ; transmettre des savoir-faire agricoles, c'est s'engager dans une lutte. Il faut enraciner les nouveaux liens dans l'expérience, particulièrement envers les enfants ; faire l'apprentissage du « dehors », décroquer, « reterritorialiser » (on professionnalise, on expertise tout, on augmente la productivité... comment sortir de tout cela ?).

Attention ! La transmission ne va pas à sens unique. Nos grands-pères se plantaient aussi parfois. Ce qui est important, c'est de s'approprier des savoirs qui sont pertinents pour nous, ici et maintenant. Il ne faut pas partir d'une distribution « eux savent, nous sommes ignorants *par définition* » ; il faut repartir d'une feuille blanche, mais les savoirs se co-construisent. Le monde de grand-papa n'existera plus, il faut accepter le non-savoir, mais la production de savoirs relève de « l'événement », de l'invention.

On ne s'improvise pas maraîcher, beaucoup de gens se lancent un peu rapidement, achètent un bouquin et le suivent à la lettre, mais manquent d'un savoir-faire pratique. Des petits outils de réflexion pourraient aider à « contextualiser » les gestes de maraîchages. Il faut intégrer les saisons, le contexte temporel (départs en vacances, etc.)

**COMPOSER DES COLLECTIFS.** Liens avec les sans-papiers, la réinsertion sociale, travail des assistants sociaux, jardins communautaires, handicapés (mentaux légers, ou troubles psychiatriques), les enfants.

**MODELE ECONOMIQUE.** Il existe de nombreuses initiatives, et de plus en plus, mais on est confrontés à des professionnels qui doivent aussi en tirer un revenu (dans un contexte très difficile et qui ont des factures à payer). Cela soulève la question du temps de travail, des modèles alternatifs ou des aménagements de carrière. Comment articule-t-on bénévolat et travail salarial ?

**ELARGIR LA QUESTION.** Déployer un nouveau modèle de société. Réintroduire la production dans la vie quotidienne est un acte politique. Voir les légumes pousser peut susciter, éveiller la curiosité. Il y a aussi un projet d'épanouissement personnel derrière, le chemin d'une société réconciliée à elle-même. La réflexion doit être portée en terme de milieu, c'est-à-dire qu'il faut situer les savoirs agricoles, dans une sorte de cosmologie (qui intègre des savoirs tacites sur la météo, la lune, etc.).

### 4. Suite à la discussion, comment pourrions-nous reformuler cette question ?

Comment favoriser des « communautés de pratiques » qui permettent la transmission et la co-construction des savoirs et savoir-faire, au-delà d'un rapport économique ?

**Thématique :** Transmission des savoirs et savoir-faire.....**Promoteur :** Vincent Dethier (Terre ma culture ASBL).....

**Question de départ :** Quelles méthodes, structures et moyens afin d'assurer la transmission des savoirs et des savoir-faire

<p><b>2. Pistes d'actions - Tout est permis !</b>                  Quelles sont les pistes à explorer, les opportunités à saisir, les activités à mettre en oeuvre?  <b>Même les plus folles !</b></p>	<p><b>3. Arguments et points d'attention</b>                  Quels sont les critères et les conditions à réunir pour que ça se réalise ? Quels sont les leviers ? Les alliances ? Les parties prenantes ?</p>
<p>Promouvoir un revenu universel ou des aménagements du temps de travail</p>	<p>Les fermes sont les endroits les plus propices pour redéployer les savoir-faire agricole. Or, ce sont ces « exploitations » qui disparaissent le plus rapidement.</p>
<p>Développer un projet avec les jardiniers de la ville pour faire pousser des légumes, développer des fonctions pas uniquement décoratives dans l'espace public</p>	<p>Il faut tenir compte de l'après « tout au pétrole ».</p>
<p>Cibler les écoles dans les actions menées, car un gros travail doit être fait sur la réappropriation des savoirs agricoles par les enfants</p>	<p>Ce sont les générations futures, les enfants, qui doivent aussi vivre ces projets. Dans certaines écoles, des enfants ont eu l'occasion de comparer une cantine collective basée sur les légumes et une cantine traditionnelle, les enfants optent pour une alimentation de qualité.</p>
<p>Développer des modèles de co-construction des savoirs, entre générations, entre urbains et ruraux, entre fermiers, bénévoles et particuliers, etc. Croiser les expériences.</p>	<p>Nous pouvons apprendre d'autres communautés où un lien agricole fort a été préservé (comme les Amish).</p>
<p>Système participatif des garanties : Nature &amp; Progrès a un cahier des charges « bio » offensif (contre le « bio » des grands producteurs et de la grande distribution). Boussole NESO = outil dont on pourrait s'inspirer (regroupe une série d'acteurs autour d'une ferme, pour répondre à des problèmes concrets : une mare, diversification d'une production, etc.)</p>	<p>Il faut apprendre des agriculteurs qui ont osé une transition, et qui ont commis des erreurs. On se plante, c'est normal, mais eux n'ont pas trop le droit à l'erreur.</p>
<p>On ne sait pas tout, donc reconnaître le droit à l'erreur, les essais, l'expérimentation</p>	<p>Se méfier des « experts » qui ont promu des solutions « toutes faites », des modèles qui ont parfois eu des conséquences très dommageables, notamment pour les agriculteurs</p>
<p>Promouvoir la dimension collective, car on apprend toujours les uns des autres, il faut inciter ceux qui veulent apprendre à s'inscrire dans des collectifs où circulent des savoir-faire</p>	<p>Il faut vraiment partir de notre situation, ici et maintenant, et éviter de se référer à des savoirs tous faits qui seraient transposables tels quels.</p>
<p>Déployer des bourses de communes</p>	

**Idée(s) surprenante(s), verbatim(s) :** .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3 verbes clés**

Co-construire	Expérimenter	Autonomiser
---------------	--------------	-------------